

# Négociations de l'OMC : un échec qui pourrait être salulaire

mercredi 30 juillet 2008, par [Attac France](#) (Date de rédaction antérieure : 30 juillet 2008).

Attac prend acte de l'échec - un de plus - du Cycle de Doha et se félicite qu'un très mauvais accord ait été évité.

Ce qui était sur la table aurait eu des conséquences graves pour les pays du Nord, dont la France, notamment dans le domaine agricole et dans celui des services (à cause de l'AGCS), de même que pour les pays du Sud, en particulier dans le domaine de l'agriculture vivrière et des industries encore trop jeunes pour soutenir la concurrence des pays industrialisés. À force de vouloir que tout soit marchandise, que tout profite aux plus fortunés - hommes ou pays - on court forcément à l'échec. L'OMC ne sert plus à rien. Arrêtons de nous acharner sur ce Cycle de Doha. Sept ans, ça suffit !

Attac estime que cet échec doit être saisi immédiatement comme une occasion de proposer d'autres règles du commerce, respectant les besoins de l'ensemble des pays et des travailleurs du monde, ainsi que les équilibres écologiques de la planète. Il faut refuser que certains secteurs soit assimilés à des marchandises : l'eau, l'éducation, la santé, les services sociaux et tous les autres domaines qu'il faut préserver de la cupidité financière. Il faut accepter la leçon de la crise alimentaire et reconnaître que la souveraineté alimentaire est un droit qui doit transcender les règles marchandes. Il faut respecter le travail : les milliers de pages des textes de l'OMC ne contiennent pas un mot sur les droits des travailleurs. Il en va de même pour l'environnement, dont la protection est le plus souvent considérée comme un obstacle au commerce.

Il est grand temps que les États qui veulent aller de l'avant se réunissent pour tracer un autre cadre que celui de l'OMC, afin de fournir des règles justes au commerce. À cet égard, l'esquisse qui était contenue dans la Charte de La Havane de 1947 constitue une bien meilleure base que celle de l'OMC. Le mouvement altermondialiste, qui s'appelle dans ce domaine « Our World is not for Sale » (« Notre monde n'est pas à vendre ») [1] et sa branche européenne, dont Attac-France fait partie, sont prêts à participer à ce travail d'élaboration d'un nouveau cadre qui vise le partage, la justice, le respect des droits humains et de l'environnement.

Attac France,

Montreuil, le 30 juillet 2008

---

## Notes

[1] Il s'agit d'un réseau international qui s'appelle OWINFS (« Our World is not for Sale »), dont fait partie le réseau européen S2B ([From] Seattle to Brussels), dont Attac est membre.